

SANTÉ

FLÉMALLE

# Dans une classe, L'AIR EST NOCIF!

▶ Climi, c'est un petit appareil qui détecte le danger... plusieurs écoles l'ont déjà adopté

▶ Le saviez-vous ? Dans une classe composée d'une vingtaine d'élèves, il suffit de quelques minutes pour que la température monte et, surtout, pour que la qualité de l'air devienne purement et simplement nocive pour les élèves et les professeurs qui y travaillent.

En outre, dans une majorité des locaux fréquentés par nos chérubins, il est prouvé que l'air est pollué, au sens propre du terme !

Pour contrer ce fléau, une entreprise de la région liégeoise a développé le Climi Aéris, un petit appareil qui permet de mesurer la concentration de CO<sub>2</sub> dans l'air... et d'indiquer qu'il est nécessaire de renouveler cet air.

*"Notre préoccupation, c'est la pollution de l'air dans nos salles de classes. Car on peut réellement parler de pollution, et ce, partout en Europe",* explique Guy Wlodarczak, responsable de Climi Aéris. *"Cette réalité n'est pas récente mais il y a du neuf. On sait objectiver cette qualité de l'air et surtout, les locaux sont plus confinés."*

**EFFET PERVERS** de l'isolation. En effet, *"avec les nouveaux châssis et les bâtiments isolés, nous transformons nos classes en véritables thermos",* constate l'entrepreneur. Une catastrophe... Au-delà des effets sur la santé à long terme, une concentration trop élevée de CO<sub>2</sub>

diminue directement la concentration de l'élève et augmente l'endormissement. *"Un local confiné peut aussi déclencher des maux de tête et parfois des manifestations d'hyperactivité : c'est vrai à l'école, ça l'est encore en entreprise"...* Si l'on ajoute à cela l'humidité et les moisissures, *"tous ces éléments invisibles s'accumulent et contribuent à transformer les salles de classe en espaces de vie toxiques"*.

La solution ? Elle est simple... il

suffit d'ouvrir la fenêtre. Les nombreuses observations démontrent toutefois que les enseignants n'y pensent pas ou trop peu. *"Or, ouvrir simplement entre deux cours, à la récréation n'est pas suffisant."*

**L'OBJECTIF** du Climi est donc très simple : *"Lorsque le taux de CO<sub>2</sub> dépasse une norme autorisée, une alarme s'enclenche et indique qu'il est temps de renouveler l'air..."* Une vingtaine d'établissements de la région liégeoise ont déjà adopté le Climi Aéris... unique sur le marché belge.

M.B.

## 90 % des classes dépassent la limite

**LIÈGE** Le taux de CO<sub>2</sub> se mesure en partie par million (ppm). L'air frais contient naturellement entre 350 et 400 ppm de dioxyde de carbone, soit 0,04 % de la totalité. Aujourd'hui, l'Organisation Mondiale de la Santé préconise de ne pas dépasser 1.200 ppm de dioxyde de carbone. Pour un local public toutefois, où plusieurs personnes travaillent, on considère que la concentration ne doit pas dépasser 1.600 ppm... sans quoi la qualité de l'air devient nocive. Selon une étude réalisée dans 72 classes (province du Luxembourg), il a été démontré que dans près de 90 % des cas, le taux était dé-

passé... et qu'il était même quatre fois supérieur à la norme autorisée dans certains cas.

Selon Guy Wlodarczak, une large majorité des enseignants ayant testé le Climi sont satisfaits de l'expérience. *"Neuf enseignants sur dix interrogés ont en effet avoué qu'ils oublieraient d'aérer la classe sans l'appareil et neuf sur dix ont également constaté que les élèves étaient moins fatigués lorsqu'on aéraient régulièrement le local"*. Si la santé n'a pas de prix, le Climi en a toutefois un, *"l'appareil coûte une certaine d'euros hors TVA"*.

M.B.